

10 octobre 2002

Je suis heureuse de pouvoir témoigner de la satisfaction et du plaisir que m'ont donnés les services de M. Pierre WEILER, auquel j'ai fait appel pendant quinze mois, de l'été 2001 à l'automne 2002.

Il s'agissait, en fait, d'un chantier bien modeste: une très ancienne maison rurale, flanquée d'une étable, en partie close de murs autour d'un jardin intérieur et située dans un minuscule hameau, sur la lisière de la forêt de Fontainebleau. Une entreprise générale, sous la direction de deux architectes successifs, avait procédé à des restaurations et tentait, en vain, de résoudre plusieurs problèmes techniques, dont celui posé par une permanente infiltration d'eau: l'achèvement des travaux avait déjà pris plus d'un an de retard quand je consultai M. Weiler.

Je fus d'abord étonnée qu'il accepte de s'intéresser à un chantier aussi modeste, et nécessitant, en outre, au minimum une heure de voiture ou de train pour s'y rendre de Paris. P. Weiler m'expliqua qu'il n'existait pas pour lui de "petit chantier", que c'était là une fausse notion: il a effectivement déployé, en l'occurrence, la même vigilance et la même attention que sur un chantier de cathédrale.

Très schématiquement, je voudrais attirer l'attention sur les points suivants:

1. En ce qui concerne le bâtiment:

- à l'époque de la conception assistée par ordinateur, où les écoles d'architecture n'enseignent plus la construction traditionnelle et la contextualisation des édifices, sa formation à Chaillot et son expérience en tant que collaborateur des architectes en chef des monuments historiques ont fait de M. Weiler un architecte au sens plein du terme, un vrai praticien qui s'est trouvé en mesure de résoudre une série de problèmes complexes, avec un sens du détail lequel n'est jamais pour lui insignifiant.

- la même formation, et certes aussi ses dons personnels, lui ont permis de reprendre et de corriger aux moindres frais les restaurations anachroniques et esthétiquement contestables dont l'édifice avait déjà fait l'objet. Il n'a cependant pas

hésité à opter, en vue de la durabilité des bâtiments, pour certains matériaux contemporains en lieu et place de matériaux de réutilisation.

2. En ce qui concerne l'entreprise générale:

- les prestations demandées ont été précisées dans les moindres détails, dessins côtés à l'appui;

- à l'issue des vérifications régulières *in situ*, aucun manquement aux dispositions prévues n'a été admis et M. Weiler n'a jamais hésité à faire refaire le travail dont il n'était pas satisfait;

- non seulement les critiques que M. Weiler a pu faire sur le chantier ne lui ont pas valu le ressentiment de l'entrepreneur, mais sa compétence et son sens de l'humain lui ont valu d'établir avec lui des relations de confiance réciproque et même d'amitié.

3. En ce qui concerne la maîtrise d'ouvrage (moi-même):

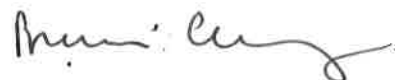
Je n'ai eu aucune surprise d'aucun ordre:

- tous les devis ont été régulièrement et intégralement contrôlés avec la plus grande précision, avant de m'être transmis pour règlement;

- la relation entre maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage a été conçue comme un dialogue;

- le produit final, bien intégré dans son site, est parfaitement conforme à mes vœux, autant sur le plan technique que sur le plan esthétique.

En résumé, M. Weiler est un architecte d'une espèce en voie de disparition dont je ne saurais assez dire la compétence, le goût et l'amour qu'il porte à son métier.



Françoise Choay

- Professeur émérite des Universités
de Paris et de Cornell

- Professeur associé au Politecnico
de Milan